

## RESTAURER LA CONFIANCE

Les expériences qui peuvent nous conduire à perdre confiance sont multiples : par rapport à soi-même, ce peuvent être l'échec ou le jugement des autres ; par rapport à autrui, ce peut être des trahisons ; par rapport aux institutions, des sentiments d'injustice.

En ce qui concerne l'ébranlement de la confiance en Dieu, ce sont souvent des prières non exaucées qui y conduisent, ou alors l'exposition à des drames, à l'injustice, à des horreurs, à l'impuissance et au triomphe du mal.

Quand notre confiance a été échaudée, elle peut se reconstruire partiellement avec le temps, mais elle n'aura probablement plus n'a plus ni l'immédiateté, ni les fondements indubitables qu'il faut pour devenir inconditionnelle. Elle peut renaître, mais elle restera mesurée, méfiante, conditionnelle.

### **Comment, une fois perdue, la confiance fondamentale en la vie peut-elle se retrouver ?**

Pour Theissen, c'est le Christ qui permet de surmonter les crises de confiance face aux déceptions de la vie, face au déficit moral, face à l'impuissance de la loi, face aux égarements de la raison, face au triomphe du mal ; c'est lui qui peut restaurer la confiance en Dieu, répliquer aux exaucements qui ne sont pas venus, faire naître une confiance inconditionnelle. Car l'association de Dieu avec la personne de Jésus nous ouvre la possibilité d'une foi envers et contre tout, d'une foi aux frontières de la mort, de l'échec et du non sens, d'une foi malgré la mort, l'échec et le non-sens (Theissen, § 201), d'une foi contre la mort, l'échec et le non-sens.

Cette foi s'appuie sur l'identification de Dieu avec celui qui a fini crucifié à Golgotha. Elle répond à ce choix de Dieu de venir à nous et de se faire proche là où il apparaît le plus absent, dans le scandale et la folie d'un condamné abandonné de tous ; Dieu se fait présent et s'offre à celui dont la prière va demeurer inexaucée et en dépit de cet inexaucement. « Jésus pria en vain pour être sauvé, Paul pria en vain pour la guérison. Les deux prières les plus connues du Nouveau Testament restèrent inexaucées. Mais elles ne furent pas vaines. Quelle puissance considérable émana de Jésus crucifié, quel effet émana du faible Paul ! C'est comme si les deux voulaient nous enseigner : on peut offrir le bonheur même quand on en est dépourvu » (Theissen, § 206).

Sur ce fondement, le mal et l'injustice ne peuvent plus être une objection contre la présence de Dieu ; ils deviennent le lieu d'un appel à désespérer du désespoir ; une nouvelle confiance en Dieu devient possible, une confiance qui s'en remet à lui envers et contre tout, sans conditions ni restrictions, une confiance nue (Theissen § 194).

Par suite, cette possibilité de confiance inconditionnelle envers Dieu nous permet de reconsidérer notre vie ici-bas à nouveaux frais. Si Dieu est venu à

notre rencontre dans le monde, alors le monde n'est pas livré à l'absurde ! Et si Dieu nous appelle à marcher dans la lumière là où les ténèbres foisonnent, il faut bien que nous soit donnée la possibilité d'une orientation, certes sans doute toujours à repenser ! Notre vie est ainsi marquée d'une promesse.

*Marc-André Freudiger, 30.09.2020*